

# Le Sinfonietta va aux sources de la musique américaine

## Classique

L'ouverture de la saison, ce soir, de l'orchestre lausannois fait écho à l'exposition «Peindre l'Amérique» à l'Hermitage

*Chant de Hiawatha*, cantiques amish et negro spirituals: Alexander Mayer dirige ce soir au Théâtre de Beaulieu un concert de musique américaine en ouverture de la saison du Sinfonietta de Lausanne. Ce programme réunissant Aaron Copland (*Appalachian Springs*), Duke Ellington (*The River*) et Antonín Dvorák (*Symphonie Du Nouveau Monde*) fait écho à l'exposition «Peindre l'Amérique» visible à



**Duke Ellington à Beaulieu en 1969.** ALAIN OGHÉRI - A

la Fondation de l'Hermitage jusqu'au 26 octobre: les visiteurs du musée peuvent d'ailleurs acquérir un billet combiné avec le concert.

Le commissaire de l'exposition, l'historien de l'art William Hauptman, salue avec enthousiasme cette initiative commune des deux institutions. Elle permet d'éclairer, sous l'angle musical, la thèse développée dans l'exposition, à savoir la quête et l'émergence d'une identité américaine propre, à travers le travail des artistes. «Au XIXe siècle, la référence culturelle reste l'Europe et l'art américain souffre d'un complexe d'infériorité, considéré comme un petit-cousin éloigné du Vieux-Continent. Mais j'ai essayé de montrer comment les artistes

ont cherché à peindre des sujets américains qui n'avaient rien à voir avec l'Europe.» Plus tardivement, une évolution similaire pourra être observée au niveau musical: «Il est certain que des compositeurs comme Gershwin, Copland ou Bernstein ont inventé un langage on ne peut plus américain», constate le chercheur.

Le cas de Dvorák est particulièrement intéressant. Le compositeur tchèque ne resta que cinq ans aux Etats-Unis, mais son séjour aura été décisif. «Ne serait-ce que parce qu'il aura formé les futurs professeurs de Copland, de Gershwin et d'Ellington!» fait remarquer William Hauptman. Très curieux des musiques des Noirs et des

Indiens, Dvorák s'inspire de ce folklore pour inventer les thèmes qui feront le succès de sa 9e Symphonie *Du Nouveau Monde*, créée à New York en 1893. Dans un article très controversé paru dans le *New York Herald*, le compositeur affirmait son credo: «Je suis maintenant convaincu que la future musique de ce pays doit prendre racine dans ce que nous appelons la mélodie nègre.» L'avenir lui donnera raison. **Mathieu Chenal**

**Lausanne, Théâtre de Beaulieu**

Ce soir (20 h)

Loc.: ticketcorner.ch, 0900 800 800

**www.sinfonietta.ch**

Billet combiné:

**www.fondation-hermitage.ch**